

Le gourmand puni.

Numéro d'inventaire: 1982.00540.2

Auteur(s) : Jules Hénault Marius Antoine Barret

Type de document : image imprimée

Éditeur : Imprimerie-Librairie Quantin (7, rue Saint Benoît Paris)

Imprimeur : Imprimerie-Librairie Quantin **Période de création** : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1898 (vers)

Collection: Imagerie artistique. Série 19; n° 3

Description : gravure de reproduction chromotypographique feuille jaunie traces de colle sur

le bord dr. taches brunes sur le bord g. ruban adhésif au dos de la feuille

Mesures: hauteur: 361 mm; largeur: 268 mm

Notes: Illustration de l'histoire de Pierre et d'Yvonne, deux enfants désobéissants qui mangent des pommes vertes et sont punis car ils sont très malades. signatures dans la gravure : "A. Barret Sc. - Jules Hénault" Hénault (Jules) : Travaille entre 1898-1905.

Dessinateur et lithographe. IFF. Mention de l'Imagerie Artistique. P. 247. 1898. Barret, Marius

(1865-1929) Peintre et graveur sur bois

Mots-clés : Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Discipline et instruction familiale

Imagerie

Filière : aucune Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Mention d'illustration

ill. en coul.

IMAGERIE ARTISTIQUE Série 19. "- Nº 3.



Pierre et sa sœur Yvonne reviennent de faire une commission neur leur maman dans un village voisin.



Pierre, que la même envie poussait, se dirigea vers un pommier pendant qu'Yvonne, restée seule, pensaît: « J'ai peut-étre eu tort de l'envoyer, les pommes ne sont pas mûres, et maman nous défend de manger des fruits verts.



Mais bientôt il s'arrête, il se lève tout pâle, quelque chose le gêne, la sucur inonde son visage, il ressent



Vite elle le couche, car Pierre enfle, enfle, et va put-être éclater. Son ventre est comme un ballon Yvanne est terrifiée.

LE GOURMAND PUNI



« Tiens, dit Yvonne, regarde, Pierre, comme nos pommiers sont beaux; c'est bien dommage que les pommes ne soient pas encore mures, nous y aurions



Pierre est retenu rapportant beaucoup de pommes, et Yvonne s'extasse en s'écriant : « Oh ! comme elles sont jolies ! »



Yvonne, inquiète, lui parle. Pierre ne répond pas ; il peut à peine se tenir debout. Yvonne, en le soutenant, parvient à le ramener à la maison.



La maman a appelé son fils aîné, qui file sur sa bievelette à la recherche du médecin.

IMPRIMERIE-LIBRAIBIE QUANTIN
7, rue Saint-Benoit, Paris.



« J'ai bien envie d'en manger quand même! ditelle encore à son frère. Tu pourrais aller en cueillir quelques-unes, les plus mûres. »



Aussitôt Pierre et Yvonne s'installent. Mais dès la première bouchée, Yvonne fait la grimace et rejette sa pomme, qu'elle trouve vraiment trop aigre. Pierre fait le brave et en mange deux... trois...



Quand la maman les aperçoit, elle est très effrayée de l'abattement de Pierre.



Le vieux docteur est arrivé. Il regarde Pierre, hoche la tête, puis tirant une bouteille de sa poche, dit au petit malade : « Tu vas boire ea, mon gargon! » Et Pierre boit jusqu'à la dernière goutte. Il est sauvé. Il promet de ne plus manger de fruits verts.